

de plus funeste; c'est comme si on voulait guérir un malade en lui faisant prendre du vin empoisonné. Ce père vient de mourir; à sa mort, il est devenu un bœuf et pendant de multiples générations il sera mis à mort et subira des malheurs sans fin; s'agit-il (au contraire) de ce bœuf qu'on a sacrifié, à la fin de sa vie son âme s'en retournera; elle va recevoir le corps d'un homme qui sera exempt de tous les chagrins et de tous les maux; voilà pourquoi j'ai ri encore une fois. Quant à l'enfant qui lacérait le visage de sa mère, cet enfant était autrefois la concubine, tandis que sa mère était l'épouse principale; celle-ci était portée à la luxure et était animée de sentiments jaloux; aussi était-elle dure et cruelle pour la concubine, qui en avait conçu un ressentiment haineux; à la mort de la concubine, son âme est devenue le fils de l'épouse principale; maintenant elle vient se venger de son ennemie, la saisit au visage et lui déchire le corps tandis que l'autre n'ose pas s'irriter; voilà pourquoi cela m'a fait rire. En effet, les sentiments dont sont animés les êtres vivants n'ont rien de constant; ce qu'autrefois ils haïssaient, maintenant ils l'aiment; comment y aurait-il là de la permanence? Dans tous les cas dont il vient d'être question, il s'agit de gens qui, pendant la durée d'une seule vie voient (ceux qu'ils ont connus auparavant dans cette même existence) et ne les reconnaissent pas; à combien plus forte raison (ne reconnaîtra-t-on pas ceux qu'on a connus) quand des kalpas multipliés se seront écoulés. Les livres saints disent : « Ceux qui se bouchent (la vue) en considérant les formes sensibles sont aveugles pour la grande sagesse; ceux qui n'écoutent que des voix perverses n'entendent pas l'écho de la parole de Buddha. Voilà pourquoi j'ai ri. La gloire de ce monde est comme l'éclair; c'est une lueur qui s'éteint aussitôt; il vous faut comprendre l'impermanence et ne pas rester dans la catégorie des ignorants; il vous faut mettre en honneur et pratiquer une conduite ver-